



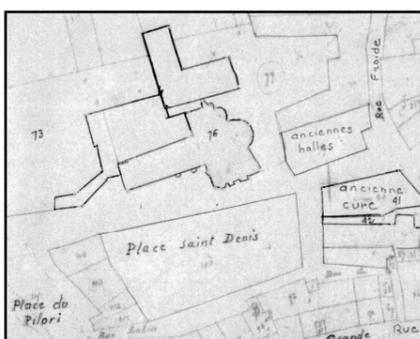
● *Le presbytère*

● *La tour*

● *Le Château*

La résidence des évêques d'Angoulême subit le destin de tous les biens nationaux par le décret du 02 novembre 1789: «le château, les terres, les bois» sont vendus. A compter du 1^{er} mars 1791 on adjudge ces biens par dizaines, souvent aux habitants de Vars eux-mêmes, le 23 avril 1791 le bâtiment « le four » est adjudgé pour 1000 francs, le 4 mai 1791 le « moulin à bled » avec dépendances pour 28000 francs et des terres pour 10000 francs à un dénommé Poutier.

Le 5 novembre 1791, le château – certains écrits mentionnent « maison et jardin » est attribué pour 31500 francs conjointement à Messieurs Poutier négociant et maire, Chabaribert officier de santé et adjoint et Salmon notaire, tous trois de Vars. Il semble que les



propriétaires du moulin et du château, même s'ils portent la même initiale de prénom, sont deux personnes différentes (1)

Il est à noter que la tour ronde datée du XV^{ème} et faisant l'angle du château et du presbytère, sert alors de prison tant que Vars est chef-lieu du canton de 1790 à l'an VIII-1800.

Les documents consultés ne donnent pas pour le moment de détails sur la répartition entre les trois propriétaires ni la répartition des constructions. Le logis, qui deviendra le presbytère pourrait avoir été attribué à la famille Chabaribère, Madame Barbe-Gourson, veuve Chabaribère étant mentionnée dans les origines de propriété sur l'acte d'acquisition de cette bâtisse.

Le verso de la présente fiche reprend ces éléments.

En 1996, dans un entretien avec Henri Cottez, alors propriétaire, Philippe Andréoulis, journaliste de la Charente Libre recueillait ce témoignage : «Autrefois, tout le village venait danser ici ; les musiciens s'installaient sur l'étroit balcon. Le grand parquet était alors libre pour que les couples y virevoltent. Mon grand-père avait fait l'acquisition de cette demeure en 1897»

Restent donc à notre équipe à rechercher les occupants du dix huitième siècle et les activités qui s'y sont exercées.

Depuis quelques années, le château est aux petits soins de nouveaux propriétaires, leur souci est de lui redonner le plus possible ses caractéristiques d'origine mais la tâche se révèle délicate tant les modifications successives relatent d'époques différentes: la façade asymétrique, les sols en pierres dits cœur de demoiselle, les murs très épais par endroits, les différents niveaux de construction, l'implantation des dépendances sont autant de traces d'un passé qui cache encore quelques secrets..

« la tour
ronde
datant du
XVème servit
de prison »



La tour vue du côté presbytère.

1) archives départementales, Série 3 Q

